

Rédaction:

Philippe Basset
M.M Guillochon
Jacky Masson
Gabriel Gô

DISTRICT DE LA SARTHE DE FOOTBALL

CyberFoot72

CyberFoot72—n° 30 - Juin 2012



Dans ce numéro:

- Une équipe à l'honneur :
U.S La Chapelle d'Aligné 1
- Une Amicale :
A E F
- Un club en valeur :
A.S. Marçon
- Un Dirigeant Méritant :
Paul BOUGARD
- Les personnages qui comptent : Henri CUREAU

Une Equipe à l'Honneur

U.S. La Chapelle d'Aligné 1



LE MANS



Le bon sens a de l'avenir.

Rappel IMPORTANT

Journée des Champions

Pour la première année le District organise un grand rassemblement festif autour des Champions de groupes. Cette manifestation est l'occasion de réunir toutes ces équipes et de les mettre à l'honneur en cette journée. rendez vous le **dimanche 10 juin 2012** **stade de la Ferté Bernard** dès 9 h 00 jusqu'à 18 h 30.

Venez nombreux avec votre bonne humeur et sportivité.

Restauration sur place.

Gabriel Gô
Secrétaire Général

A portée de fusil de l'Anjou, l'US La Chapelle d'Aligné 1 vient de brillamment conquérir le droit d'évoluer en seconde division.

Cela fait dix neuf ans que le club n'a pas connu ce niveau. Pourtant cette équipe a goûté à l'élite Sarthoise à la fin des années 70, puis elle est redescendue progressivement jusqu'à la promotion seconde. Elle y a fait un séjour de cinq ans avant qu'une nouvelle génération de joueurs du cru, ayant gravi toutes les catégories, commence à intégrer l'effectif fanion. Petit à petit, d'autres joueurs ont rejoint le club. Un de ceux-ci, qui a évolué au niveau fédéral, est venu il y a deux ans appor-

ter toute son expérience au groupe confié depuis cette année à Sébastien POWICKI, autre joueur d'expérience et néo résident de la commune qui a tout naturellement signé au club.

Toute la saison, près de deux tiers de l'effectif senior a participé aux deux séances d'entraînement hebdomadaires mises en place. Les trente six joueurs licenciés au club ont tous évolué en équipe première, complétant l'ossature des quatorze titulaires indiscutables. Avec une moyenne d'âge de 24/25 ans, les résultats ont été probants avec zéro défaite en championnat et douze points d'avance sur le second au final. Dans les différentes

coupes, l'équipe n'a jamais perdu sur le terrain. Elle fut éliminée à chaque fois lors de l'épreuve des coups de pieds de but.

Les objectifs à court terme sont de figurer dans le quinté de tête de seconde division la saison prochaine et à plus longue échéance d'accéder et de s'installer durablement dans l'élite départementale.

Sportivement la marche en avant est enclenchée et comme la municipalité soutient le club sans réserve, il y a fort à parier que l'on reparlera de l'USCA 1 dans les années à venir.

Philippe Basset



Prochain numéro du Cyberfoot le 1er septembre 2012....

Le Président de la Commission d'Appel de Discipline et d'Ethique

Bernard Pasquier

Bonjour, qui es tu ? Bernard Pasquier, j'ai 63 ans, informaticien retraité des MMA. Originaire de Luçon en Vendée, j'ai posé mes valises dans la Sarthe pour ma vie professionnelle.

Quel est ton engagement dans le football? La vie vous amène naturellement à des situations, comme la paternité. C'est souvent là comme d'autres que ça commence. D'abord j'ai suivi mon fils, puis accompagné l'équipe et bien sûr j'ai assuré le rôle de dirigeant. Après le club m'a sollicité comme dirigeant officiel. Je suis entré au bureau. C'était un premier pas que je n'imaginai pas me conduire où je suis arrivé.

Peux tu m'expliquer? Il y a 27 ans j'ai adhéré au JS Couaines, 25 ans que je suis au bureau, le secrétaire depuis 12 ans. C'est en 1990 que les dirigeants du District d'alors me sollicitent pour entrer à la CDIP (commission d'information et de promotion). Puis en 1995 je siège aussi à la commission d'appel de discipline. En 2008 j'en deviens l'animateur.

Parle moi de cette activité. Lorsqu'un club pour un joueur, un dirigeant etc... n'est pas satisfait d'une sanction, il peut faire appel de celle-ci. C'est à ce moment

là que la commission intervient. Mon rôle consiste à réunir la commission et à inviter toutes les parties à venir s'exprimer. Toutefois la requête doit présenter deux aspects.

Le premier concerne la forme: appel déposé dans les délais, par lettre recommandée ou messagerie du club.

Le second concerne le fond: c'est la mission première de cette commission. A la lecture des pièces du dossier, je vérifie que la commission de discipline a fait une juste application de la loi, c'est-à-dire du code disciplinaire et des sanctions qui y sont prévues.

Comment fonctionnez vous ? Nous agissons rapidement afin de ne pas pénaliser les intéressés si ... Dans tous les cas la commission cherche à recueillir des éléments nouveaux qui permettraient de modifier la sanction par révocation du motif initial. Avec mes collègues nous devons être à l'écoute, déchiffrer, rester sur l'essentiel, rejeter les sujets annexes à l'affaire, ne retenir que les faits. La précision et la rigueur comptent, pas notre intime conviction.

Est-ce que la mission est délicate ?

Oui et non ! Oui car les plaignants méconnaissent le règlement. Ils viennent dans l'objectif d'une remise ou d'une suppression de peine. Il faut convaincre du bien fondé de la décision.

Non car même s'ils ne sont pas satisfaits ils reconnaissent qu'il faut une discipline et contre mauvaise fortune ils l'acceptent.

Quelles sont les difficultés ? Les clubs ou personnes non impliqués qui ne se déplacent pas, n'éclairent pas le débat et rendent notre mission plus délicate car nous n'avons qu'une version.

Quel est ton avis sur l'Activité ? La mission est délicate mais me plaît car notre rôle est basé sur le respect des textes et des personnes. On doit faire prendre conscience de la valeur de la sanction et de sa justesse par rapport à la faute. Il faut agir vite car si réduction de sanction l'intéressé doit en profiter.

Propos recueillis par Gabriel Gô



A.E.F 72

Les trophées de l'A.E.F.

C'est en amont de la rencontre, LE-MANS FC / STADE LAVAL LOIS du 27 avril 2012 que l'Amicale des Educateurs de la Sarthe a décidé de se remettre ses trophées de la saison 2011/2012.

Le trophée « Georges Boulogne » a été attribué à Gilles Sepchat. L'emblématique Gilles SEPCHAT n'aura connu que le SA MAMERS en tant que joueurs puis entraîneur. Longtemps en DIVISION 4 (à l'époque), Gilles devient l'entraîneur de son club de toujours qu'il réussit à refaire intégrer le plus haut niveau régional (DH). Titulaire du Brevet d'Etat d'éducateur sportif lier degré. Gilles est amicaliste depuis plusieurs saisons et œuvre désormais au sein du district de la Sarthe, c'est-à-dire au service de l'intérêt général du football. Il est désormais Vice-président délégué et anime (entre autre) la commission sportive.

Le 1er « challenge de l'Amicale Départementale » a été remis à James EBONGUE. Après une carrière de joueur riche (Endoumes, La Havre, Alençon...), James embrasse la fonction

d'éducateurs au début des années 1990 à Cures. Titulaire du brevet de moniteur de football, Il a ensuite œuvré au service des clubs d'Yvré Le Polin, Africa sport, La Milesse, Le Mans Racing, Le Mans SOM, et UNION LE MANS SUD depuis 2008. Il est désormais président de ce club. James est amicaliste quasiment depuis la création de l'association (1982).

Le 2ème « Challenge de l'Amicale Départementale » a été décerné à Yohan Feuprier. Ancien joueur et éducateur du MUC 72, Yohann a passé ses diplômes d'éducateurs au début des années 2000 en parallèle du certificat d'aptitude à la fonction de professeur d'EPS. Il a rejoint le SABLE FC en 2007 et joue encore aujourd'hui en DH à CONNERRE. Yohan est amicaliste depuis ses débuts d'éducateurs, soit environ un dizaine d'année.

Enfin, **le trophée du « Jeune Educateur » a été attribué à Antoine Mahuet.** Antoine est un jeune éducateur de Noyen qui œuvre au service de l'entente VAL DE SARTHE. Il a effectuer son service civique au sein du



G. Sepchat (à droite)



J. Ebongue (à droite)



Y. Feuprier (à gauche)



A. Mahuet (à gauche)

district de la Sarthe en 2010/2011, et poursuit son engagement au service du football départemental. Jeune amicaliste depuis 3 saisons, il vient de rejoindre les rangs du bureau départemental de l'amicale 72. Toujours éducateur des jeunes à l'entente VAL DE SARTHE, Antoine est promis à un bel avenir dans la fonction. Il tente de valider sa 3^{ème} année de LICENCE STAPS pour devenir un professionnel de l'animation sportive.

Un Club en Lumière

L'A.S. M. joue cette saison en 4^{ème} division départementale. Le club de Marçon a déjà évolué en 2^{ème} division mais c'était ... il y a longtemps.

Composée de 17 joueurs, tous issus du village ou d'à côté, l'équipe de Marçon va gravir un échelon cette prochaine saison. Avec 15 victoires, 2 nuls et 1 seule défaite, le club du Sud Sarthe a brillamment remporté la 1^{ère} place de son groupe et évoluera en 3^{ème} division pour la saison 2012/2013.

"Nous n'avions pas d'objectif précis mais, à mi saison, on a commencé à y croire " m'avoue P. Trotin, le jeune président et capitaine. Pas de mauvais souvenirs pour cette saison qui se termine, mais un petit regret : la défaite (méritée) à Courdemanche. Pour cette année, chacun y a mis du sien : chaque joueur a été mis à contribution pour animer les entraînements du vendredi soir et Cyril veillait au grain sur le banc ... La moyenne d'âge est assez élevée, alors les dirigeants cherchent à « recruter » des jeunes de la région, l'objectif étant de se

A.S Marçon



maintenir l'année prochaine.

L'A.S. Marçon a été créée en 1972 et en cette année 2012 (le 16 juin prochain), les dirigeants fêteront le 40^{ème} anniversaire du club. Une montée comme cadeau d'anniversaire, qui dit mieux !

A Marçon les têtes n'enflent pas, l'an prochain, on maintiendra la bonne am-

bianche du club quoiqu'il arrive. On organisera toujours la soirée festive, le concours de boules, le tournoi, pour que Marçon soit toujours ... " *Marçon la jolie* "

Jacky Masson

Un Dirigeant Méritant

Paul Bougard de l'E.S. MSA

Lorsque j'ai fait la connaissance de Paul Bougard il venait d'arriver au club de l'ES Mutualité Sociale Agricole. C'était en 1993. Près de vingt ans après il est toujours fidèle au poste.

Très tôt il s'intéresse au football et suit son fils dans différents clubs dont il devient dirigeant. C'est comme cela qu'il se retrouve à l'ES MSA et qu'il s'y épanouit.

Aujourd'hui malgré ses 79 printemps, il n'a pas changé même s'il avoue ne plus être aussi alerte qu'avant. Mais la fréquentation des sportifs lui permet de rester jeune et l'oblige, pense-t-il, à garder la forme .

Le club se félicite de pouvoir disposer d'un dirigeant aussi disponible et compétent car l'équipe de dirigeants est très restreinte (6 seulement) et ce sont souvent les mêmes qui sont mis à contribution. Paul fait partie de ceux-là. C'est un homme précieux pour le club. Monsieur touche à tout avec bonheur, tantôt jardinier (il supervise la tonte et tous les

dimanches trace le terrain), tantôt maçon, couvreur et peintre (avec quelques uns ils ont construit une salle attenante aux vestiaires qui permet de se retrouver au chaud après les matches.

Une de ses autres missions est de mettre à jour le panneau d'affichage. C'est aussi lui qui tient la buvette avec son épouse. Son petit chien qui est devenu la mascotte du club le suit partout.

En 2004, lors de la journée des bénévoles il reçoit une distinction pour son engagement actif en faveur du football amateur. Un geste qui lui va droit au cœur. Et c'est avec fierté qu'il arbore son diplôme.

Ce soir, c'est le dernier match de la saison et pour fêter les bons résultats du club, l'équipe de dirigeants, les joueurs, les conjoints ou conjointes se retrouvent autour d'un barbecue.

Mais le cœur n'y est pas, car pour la énième fois, les locaux ont été dévali-



sés et vandalisés dans la semaine. De nouveau, il faudra faire appel aux compétences de Paul Bougard et des autres dirigeants pour réparer les dégâts. Le président Tessier espère qu'il pourra encore compter très longtemps sur cet homme fidèle et dévoué.

Entretien avec
Marie Madeleine Guillochon

Les personnages qui comptent

Henri Cureau

Raconte nous!

Je suis né à Dollon, le 05 janvier 1929, j'ai 82 ans. J'ai débuté dans la vie comme aide de culture.

La seule activité sportive en pleine guerre 1939 – 1945, est le foot. Alors en 1943, à 14 ans, je débute comme joueur au club de Dollon. A cette époque on se déplace à vélo ou avec le camion du Président qui est le marchand de beurre et œufs du village.

J'ai 17 ans quand je deviens Capitaine de l'équipe. C'est la première responsabilité de ma vie. En 1953, je pars travailler à Paris. Je rentre au Club de l'entreprise où je suis employé. Je joue en corps le samedi et je remets ça le dimanche en championnat de ligue de l'Île de France. Je suis responsable d'équipe et capitaine.

De retour en Sarthe, je fais la connaissance de Roger Percheron, un collègue de travail qui est arbitre et membre de la CDA. C'est lui qui m'incite à choisir une autre orientation.

Je débute l'arbitrage en 1960. Je fais les déplacements à vélo, en car ou en train, selon les endroits où je dois me rendre. Enfin en 1962, j'ai une voiture. Ça me facilite les déplacements et permet à ma femme et aux enfants de m'accompagner. Ils découvriront comme moi les villes et villages de notre région de la Sarthe et d'ailleurs.

Les installations des vestiaires de l'arbitre sont rudimentaires. Les stades sont modestes souvent des cabanes en courant d'air, pas d'eau bien sûr, rien que le strict banc de bois, parfois une vieille chaise dépaillée, des bouses de vache sur le terrain, car la semaine c'est un pâturage, pas de main courante.

Même en ces temps anciens, la pénurie d'arbitres existait. J'effectuais donc un match de jeunes le dimanche matin et l'après midi, soit juge de touche ou au centre. C'était ça l'arbitrage.

En 1963, après trois matches de contrôle de la pratique, je suis nommé arbitre de la Ligue. C'est la Grande Ligue de l'Ouest. Je fais connaissance avec le Maine et Loire, la Mayenne et l'Île et Vilaine. En 14 ans d'arbitrage en Ligue, j'ai connu la plupart des Clubs de ces départements. Que ce soit à Angers, Laval ou Château-Gontier, ou

bien encore Mayenne, Rennes, Fougères ou Lamballe, j'ai foulé les terrains des clubs de ces villes. Parfois, ceux-ci étaient à la limite du praticable, mais il fallait jouer pour éviter les frais.

L'arbitrage m'a beaucoup apporté humainement et culturellement. J'ai découvert d'autres mentalités suivant les départements. Je faisais en moyenne au moins deux matches de Ligue par mois. C'était au minimum 35 matches par saison en Ligue et en District.

Je garderai toujours de bons souvenirs de l'arbitrage, à part un moment très difficile que fut le décès d'un jeune joueur au cours d'un match. L'après fut pénible à plusieurs titres, rapport du médecin, enquête de la gendarmerie. Même un an après la Mutuelle des Sports qui assurait les joueurs à cette époque, me demandait s'il n'y avait pas eu une faute de commission.

En cette journée délicate, comble de



malheur, sur la route du retour je croise un accident de voiture qui avait fait deux morts. En arrivant à mon domicile, le moral n'était pas au beau fixe.

J'ai aussi connu une autre aventure que fut celle du bris de pare-brise lors d'un aller à Fougères. Le retour au ralenti, sans pare brise fut une galère. C'était l'hiver, il faisait très froid dans la voiture.

1969 fut l'année de la création de l'Amicale. C'était une première dans l'Ouest.

Je suis adhérent tout de suite dès le début. J'en deviens même le Trésorier pendant 4 ans.

Cette Amicale ne convenait pas au Président du District. Nous étions pris pour des syndicalistes, l'ami Pierre Salmon a eu du courage. Il avait été blessé au cours d'un match à Gorron et d'autres incidents avaient eu lieu. Comme quoi il n'y a rien de nouveau.

J'ai participé à la création de l'U.N.A.F. Régionale ; les réunions se tenaient à Rennes. Le Secrétaire National était Marcel Etesse, il habitait Sablé. Il a été le grand Animateur pour le développement de l'U.N.A.F. dans l'Ouest.

J'ai connu beaucoup de membres des diverses Amicales en particulier Michel Vautrot, ce remarquable arbitre qui officia avec bonheur sur tous les terrains du monde.

Après 17 ans d'arbitrage, j'ai arrêté en 1976. J'ai fait mon dernier match à Janzé. J'avais déjà quarante sept ans, cela devenait fatiguant, les voyages, le match puis le retour. J'ai été sollicité pour être dirigeant dans mon village. C'est ainsi que je suis même devenu le président du club pendant quatre ans. J'ai arrêté toute activité en 1983, mais je garde toujours un œil sur le football.

Je regarde le foot à la télé. J'y vois ou ai vu : Nicolas Pottier et Didier Martin. C'est bien que notre région y soit représentée. Dans les années 1970, deux autres arbitres sarthois Jean Péan et Jacques Martini l'ont représentée comme juges de touche, l'élite en arbitrage.

Si je devais donner des conseils aux jeunes, je les inviterais à connaître le règlement, savoir s'imposer avec gentillesse, avoir toujours une tenue correcte, parler simplement et poliment avec les dirigeants du club, les joueurs, garder de la retenue, avoir de la discrétion. Pour arbitrer il faut être humble, avoir la condition physique, se préparer pour son match. L'arbitrage permet de prendre des responsabilités, de donner confiance en soi. Le contact humain y tient un rôle important.

Je suis à l'U.N.A.F. depuis 42 ans. J'espère qu'en 2012, je pourrai assister au Congrès de l'U.N.A.F. qui se tient à Mans et que je rencontrerai les arbitres nationaux et internationaux que je vois évoluer à la télé.